

## L'histoire du cageot

Nous sommes en 1962, j'ai 13 ans et mon papa Aurèle qui s'inquiète de mes prestations en mathématiques demande à l'un de ses compagnons de tir, Pierre « Moustic » Meury, prof de maths au collège de Delémont, s'il ne pourrait pas me donner des leçons d'appoint... car je n'en piquais vraiment pas beaucoup !

Pierre Meury, surchargé, passe la demande à Ricous qui accepte la tâche. Ce fut le début d'une entente parfaite et merveilleuse entre nous.

Ricous qui me parlait souvent de sport m'invite à l'accompagner voir un match international de hockey sur glace à Bâle, un 17 février 1963, entre la Suisse et les Etats-Unis d'Amérique. Wow ! Je ne tenais plus en place, très excité d'entrer dans la cour des grands et voir une équipe nationale américaine, rendez-vous compte de mes états d'âme... pour un petit môme habitant la gare de Soyhières, où à cette époque il n'y avait que trois maisons. Mais son invitation s'accompagne alors d'une demande pour moi plus que bizarre et insolite... que je ne compris pas, mais alors pas du tout.

Que vais-je faire d'un cageot en bois qu'on utilisait pour transporter les légumes... car, oui, ceci fut la demande explicite de Ricous...de me munir de cet emballage à claire-voie en bois pour aller à un match de hockey sur glace ! Mais je n'ai pas osé poser la question, à quoi ça pouvait bien me servir, non, mais voyez un peu le tableau... ?

Donc rendez-vous fut pris à la gare de Soyhières, je suis fidèle au poste dûment possesseur d'un cageot et le charge dans la Renault Dauphine. De quoi avais-je l'air, arrivé à Bâle ? Je suis fièrement Ricous et nous montons dans les gradins des places debout dans ce stade de glace d'une grandeur impressionnante (là où le match Suisse-Russie se joua devant 14'000 spectateurs le 23.12.1954), ne sachant toujours pas quoi faire de mon cageot... Alors Ricous, voyant mon désarroi avec cet objet quelque peu encombrant, me demande de le poser, tout en me priant de monter dessus !!!!

Et c'est la surprise : j'ai une vue imprenable sur tout le stade et de la surface de jeu, et à hauteur des grands, car haut comme trois pommes, je n'en aurais pas vu beaucoup de ce spectacle. Rencontre mémorable, qui selon les annales de Swiss-Hockey, car je ne me souvenais plus du résultat final, fut de 9 à 7 en faveur des Etats-Unis ... (Google sait tout !)

Ricous se régale encore aujourd'hui en racontant cette anecdote du petit Montavon avec son cageot. Mais cette merveilleuse histoire illustre aussi combien Ricous était précieux pour nous, enfants souvent dans le rêve, en nous transmettant son expérience et ses immenses connaissances de la vie.

Anecdote écrite par Jean-Pierre Montavon, alors élève de Ve année au Collège de Delémont, année 1961-62



Collège de Delémont : Jean-Pierre Montavon, en VI<sup>e</sup> classe, année 1962-63, debout en 4<sup>e</sup> position après Ricous...